

SE GLORIFIER DE LA CROIX

SABBAT APRÈS-MIDI

Étude de la semaine

Ga 6.11-18 ; Rm 6.1-6 ; 12.1-8 ; 2 Co 4.10 ; 5.17 ; 11.23-29.

Verset à mémoriser

« Pour ce qui me concerne, loin de moi la pensée de me glorifier d'autre chose que de la croix de notre Seigneur Jésus-Christ, par qui le monde est crucifié pour moi, comme je le suis pour le monde ! »

(Galates 6.14, LSG)

Cette étude du livre de Galates a été intense. C'est parce que la lettre elle-même est intense. Connaissant son appel, connaissant la vérité de ce qu'il prêchait (après tout, comme il l'a dit à de nombreuses reprises, cette vérité venait du Seigneur), Paul a écrit avec la passion inspirée des prophètes de l'Ancien Testament, d'un Esaïe, d'un Jérémie, d'un Osée. Ils plaidaient avec le peuple de Dieu à leur époque pour qu'il se détourne de ses erreurs, et Paul ici fait la même chose avec ses contemporains.

Même si les situations sont très différentes, au final, les paroles de Jérémie pouvaient tout aussi bien s'appliquer aux Galates qu'aux contemporains de Jérémie : « **Ainsi parle l'Éternel Que le sage ne se glorifie pas de sa sagesse, que le fort ne se glorifie pas de sa force, que le riche ne se glorifie pas de sa richesse. Mais que celui qui veut se glorifier se glorifie d'avoir de l'intelligence et de me connaître, de savoir que je suis l'Éternel, qui exerce la bienveillance, le droit et la justice sur la terre ; car c'est à cela que je prends plaisir, Oracle de l'Éternel** » (Jr 9.23, 24, COL).

C'est devant la Croix du Christ que toute notre « glorieuse » sagesse humaine, toutes nos richesses, et toute notre puissance apparaissent le plus clairement, dans toute leur futilité et leur vanité. Et cette croix est le point de mire de la lettre de Paul à son troupeau égaré en Galatie.

Étudiez 14 leçons de cette semaine pour le sabbat 30 septembre.

DIMANCHE 24 septembre

La main de Paul

Comparez les remarques finales dans *Galates 6.11-18* à celles des autres lettres. Quelles sont les ressemblances et les différences ? Voir les dernières remarques de *Romains ; 1 et 2 Corinthiens ; Ephésiens ; Philippiens ; Colossiens ; et 1 et 2 Thessaloniens*.

Les dernières remarques de Paul ne sont pas toujours uniformes, mais elles ont certains éléments en commun :

- (1) des salutations à des individus précis,
- (2) une exhortation finale,
- (3) une signature personnelle, et
- (4) une bénédiction finale.

Quand on compare ces caractéristiques aux remarques finales dans *Galates*, deux différences significatives apparaissent.

D'abord, contrairement à beaucoup des lettres de Paul, *Galates* ne comporte aucune salutation personnelle. Pourquoi ? C'est probablement une indication supplémentaire, avec les traditionnels remerciements du début, de la relation tendue entre Paul et les Galates. Paul reste poli tout en étant formel.

Deuxièmement, n'oublions pas que c'était la coutume de Paul de dicter ses lettres à un scribe (*Rm 16.22*). Ensuite, Paul prenait souvent la plume lui-même pour écrire quelques mots de sa propre main pour terminer la lettre (*1 Co 16.21*). Dans *Galates*, cependant, Paul change ses habitudes. Quand il prend la plume des mains du scribe, Paul est encore tellement préoccupé par la situation en Galatie qu'il termine en écrivant plus que d'habitude. Il ne peut tout simplement pas poser la plume avant d'avoir plaidé avec les Galates une fois de plus pour qu'ils se détournent de leurs voies insensées.

Dans *Galates 6.11*, Paul souligne qu'il a écrit la lettre avec de grandes lettres. Nous ne savons pas véritablement pourquoi. Certains ont avancé que Paul ne faisait pas référence à la taille des caractères mais à leur déformation. Peut-être les mains de Paul étaient-elles handicapées à cause de la persécution ou tordues à force de fabriquer des tentes, à tel point qu'il ne pouvait plus écrire ses lettres avec précision.

D'autres croient que son commentaire constitue une preuve supplémentaire de sa mauvaise vue. Bien que les deux idées soient possibles, on peut conclure simplement que Paul écrivait sciemment avec de grosses lettres afin de souligner son idée, de la même manière qu'aujourd'hui nous mettons en évidence un mot ou une notion importante en le soulignant, et le mettant en *italiques*, ou bien en l'écrivant en MAJUSCULES.

Quoi qu'il en soit, Paul voulait assurément que ses lecteurs tiennent compte des avertissements et de ses remontrances.

LUNDI 25 septembre

Se faire bien voir dans la chair

Lisez Galates 6.12,13. Que dit Paul dans ces versets ?

Bien que Paul ait déjà fait allusion aux intentions et à la motivation de ses adversaires (voir Ga 1.7; 4.17), ses remarques dans Galates 6.12,13 constituent ses premiers commentaires explicites à leur sujet. Il décrit ses adversaires comme voulant « **se faire bien voir dans la chair** ».

L'expression « *se faire bien voir* » signifie littéralement en grec faire « *bonne* ». En fait, le mot est le même en grec que le mot décrivant le masque d'un acteur, et ce mot était même employé au sens figure pour décrire le rôle joué par l'acteur. En d'autres termes, Paul est en train de dire que ces personnes étaient comme des acteurs recherchant l'approbation d'un public. Dans une culture fondée sur l'honneur et la honte, la conformité est essentielle, et il semble que ceux qui enseignaient des erreurs cherchaient à améliorer leur popularité auprès de leurs compatriotes en Galatie et devant d'autres chrétiens d'origine juive à Jérusalem. Paul dit une chose importante sur l'un de leurs mobiles : *la volonté d'éviter la persécution*.

On peut comprendre la persécution dans ses formes les plus terribles, avec les violences physiques, mais elle peut être tout aussi dévastatrice dans ses formes plus « modérées » que constituent le harcèlement et l'exclusion. Paul et d'autres fanatiques zélés en Judée avaient jadis mis à exécution ce premier type de persécution (Ga 1.13), mais ce dernier avait également des conséquences sur les chrétiens. Les chefs religieux juifs avaient conservé une grande influence politique dans de nombreux domaines. Ils avaient l'approbation officielle de Rome. D'où le fait que de nombreux croyants juifs désiraient conserver de bonnes relations avec eux. En circonscisant les Gentils et en leur enseignant à observer la Torah, les fauteurs de trouble en Galatie trouvaient un terrain d'entente avec les Juifs locaux. Non seulement cela leur permettait de garder un contact amical avec les synagogues, mais ils pouvaient également renforcer leurs liens avec les croyants juifs de Jérusalem, qui avaient de plus en plus de doutes sur l'œuvre accomplie auprès des Gentils (Ac 21.20,21). En un sens, leurs actions auraient également pu rendre leur témoignage auprès des Juifs plus efficace.

Quelle que soit la situation à laquelle Paul pense, ce qu'il dit est clair : « **Tous ceux qui veulent vivre pieusement en Jésus-Christ seront persécutés** » (2 Tm 3.12).

Réfléchissez à la raison pour laquelle ces gens enseignaient ces erreurs. Cela semble assez raisonnable de toute évidence.

Qu'est-ce que cela devrait nous dire sur la façon dont même le « meilleur » des motifs peut nous égarer si nous ne sommes pas prudents ?

À quand remonte la dernière fois que vous avez fini par faire de mauvaises choses pour des motifs justes ?

MARDI 26 septembre

Se glorifier de la croix (Ga 6.14)

« Quant à moi, certes non ! Je ne me glorifierai de rien d'autre que de la croix de notre Seigneur Jésus-Christ, par qui le monde est crucifié pour moi, comme je le suis pour le monde ! » (Ga 6.14, COL)

Après avoir exposé les motivations de ceux qui insistaient sur la circoncision, Paul présente son message évangélique aux Galates une dernière fois, mais sous forme résumée cette fois. Pour Paul, il y a deux principes fondamentaux à l'Évangile :

- (1) l'aspect central de la Croix (v. 14) et
- (2) la doctrine de la justification (v. 15).

Nous nous concentrerons aujourd'hui sur le premier aspect. Pour nous qui vivons au XXI siècle, il est difficile de comprendre le choc que les commentaires de Paul (Ga 6.14) ont pu provoquer à l'origine. Aujourd'hui, la croix du Christ est un symbole bien connu qui évoque des sentiments positifs chez les croyants. Mais à l'époque de Paul, l'idée de la Croix n'était pas quelque chose dont on pouvait se glorifier, mais un sujet de mépris. Pour les Juifs, l'idée d'un Messie crucifié était choquante, et les Romains considéraient la crucifixion comme tellement repoussante qu'elle ne faisait pas partie des châtiments possibles pour un citoyen romain. On peut se rendre compte du mépris que le monde antique avait pour la croix de Christ en regardant les plus anciennes illustrations de crucifixions que l'on a retrouvées. Un morceau de graffiti datant du début du 11ème siècle montre la crucifixion d'un homme avec la tête d'un âne. Sous la croix et à côté du dessin d'un homme ayant les mains levées en signe d'adoration, on lit une inscription : « *Alexandre adore son Dieu* ». L'idée est claire : la croix du Christ est jugée ridicule. Et pourtant, à cette même époque, Paul déclare avec audace qu'il ne peut se glorifier de rien d'autre que de la croix du Christ !

Quelle différence la croix du Christ faisait-elle dans la relation entre Paul et le monde ? Ga 6.14 ; Rm 6.1-6 ; 12.1-8 ; Ph 3.8.

La croix de Christ change tout pour le croyant. Elle nous met au défi. Non seulement nous devons réévaluer la manière dont nous nous considérons, mais aussi dont nous considérons le monde. Le monde, cette époque actuelle mauvaise et tout ce qu'elle comporte (1 Jn 2.16), s'oppose totalement à Dieu. Puisque nous sommes morts avec Christ, le monde a perdu son pouvoir asservissant qu'il avait jadis sur nous, et l'ancienne vie que nous vivions jadis pour le monde « n'existe plus ». Suite l'analogie de Paul, c'est comme si les deux étaient morts l'un à l'autre.

Qu'a fait la Croix pour affecter votre relation au monde ?

Quelle différence a-t-elle fait dans votre vie ?

Combien vivez-vous différemment maintenant par rapport à votre situation avant de vous donner au Seigneur, qui est mort pour vous ?

Une nouvelle création

Après avoir souligné le rôle central de la Croix du Christ dans la vie chrétienne, Paul souligne à présent le deuxième principe fondamental de son message évangélique : la justification par la foi.

Comme nous l'avons vu tout le trimestre, Paul met en opposition la circoncision et l'Évangile. Pourtant, il n'est pas contre la pratique en elle-même. Paul a fait quelques déclarations musclées contre la circoncision (voir Ga 5.2-4), mais il ne veut pas que les Galates en concluent qu'être incirconcis plait davantage à Dieu que d'être circoncis. Ce n'est pas ce qu'il veut dire, car on peut être tout aussi légaliste sur « *le faire* » ou le « *ne pas faire* ». Spirituellement parlant, la question de la circoncision en elle-même est hors sujet. La véritable religion n'est pas enracinée dans le comportement extérieur, mais dans la condition du cœur humain. Comme l'a dit Jésus lui-même, une personne peut avoir l'air exceptionnel de l'extérieur, mais être spirituellement pourrie à l'intérieur (Mt 23.27).

Que signifie « être une nouvelle création » ? Ga 6.15 ; 2 Co 5.17. Comment avez-vous vécu cela personnellement ?

Ktisis est le mot grec traduit par « *création* ». Il peut faire référence soit à une *créature* individuelle (He 4.13) ou bien à tout l'ordre « *créé lui-même* » (Rm 8.22). Dans les deux cas, le mot implique l'action d'un Créateur. C'est toute l'idée de Paul. Devenir une « *nouvelle créature* » n'est pas quelque chose que l'on peut provoquer par des efforts humains, que ce soit la circoncision ou quoi que ce soit d'autre. Jésus qualifie ce processus de « **nouvelle naissance** » (Jn 3.5-8). C'est un acte divin : Dieu prend une personne morte spirituellement et lui insuffle la vie spirituelle. Il s'agit d'une autre métaphore qui décrit l'acte salvateur que Paul, de son côté, décrit comme la justification par la foi.

Paul détaille cette expérience de nouvelle création dans 2 Corinthiens 5.17. Dans ce verset, Paul explique que devenir une nouvelle création va bien plus loin qu'un simple changement de statut dans les livres célestes. Elle entraîne un changement dans nos vies dès aujourd'hui. Comme le fait remarquer Timothy George, « *cela implique tout le processus de conversion l'œuvre régénératrice du Saint-Esprit qui entraîne la repentance et la foi, le processus quotidien d'humiliation et de vivification, la croissance constante dans la sainteté qui entraîne finalement une conformité à l'image de Christ* »⁵⁰.

Mais devenir une nouvelle créature ne nous justifie pas. Ce changement radical constitue plutôt la manifestation caractéristique de ce que signifie être justifié.

50. *Galatians* [Galates], p. 438.

Dernières remarques

(Ga 6.16-18)

Paul accorde sa bénédiction a ceux qui, dit-il, « suivront cette règle » (Ga 6.16). Vu le contexte, de quelle règle Paul parle-t-il selon vous ?

Le mot traduit par « règle » renvoie littéralement à un bâton ou une barre raide dont les maçons ou les charpentiers se servent comme mesure. Le mot a fini par prendre un sens figuré, pour faire référence aux règles ou aux standards servant d'étalon. Par exemple, quand les gens parlent du canon du Nouveau Testament, ils font référence aux 27 livres qui composent le Nouveau Testament, que l'on considère comme faisant autorité pour déterminer aussi bien la foi et les pratiques de l'Eglise. Par conséquent, si un enseignement n'est pas à la hauteur de ce qui se trouve dans ces livres, il n'est pas accepté.

Que sont les « marques de Jésus » que Paul porte sur son corps ? Que veut-il dire quand il écrit que personne ne doit le « tracasser » ? Galates 6.14 peut-il nous aider à répondre à cette question ? Ga 6.17; 2 Co 4.10; 11.23 -29.

Le mot « marque » vient du mot grec *stigmata*, qui a donné le mot « stigmaté » en français. Paul fait peut-être référence au marquage des esclaves avec l'insigne de leur maître, qui servait à les identifier, ou bien à la pratique de certaines religions à mystères où des adeptes se faisaient des marques en signe de dévotion.

Dans tous les cas, « par "**les marques de Jésus**", Paul fait sans aucun doute référence aux cicatrices laissées sur son corps par la persécution et les épreuves (voir 2 Co 4.10; 11.24-27). Ses adversaires insistent à présent pour obliger les Gentils qui se sont convertis grâce à son action à accepter la marque de la circoncision en signe de soumission au judaïsme. Mais Paul a des marques qui indiquent de qui il est devenu l'esclave, et pour lui, il n'y a pas d'autre loyauté que celle due à Christ. [...] Les cicatrices que Paul a reçues de ses ennemis alors qu'il était au service de son Maître parlent avec éloquence de son dévouement pour Christ ».51

Quelles sont les marques physiques ou autres, que vous avez reçues à cause de votre foi en Jésus ? En d'autres termes, qu'est-ce que votre foi vous a coûté ?

51. Ellen G. White, *The SDA Bible Commentary* [Commentaire biblique adventiste], vol. 6, p. 989.

Pour aller plus loin...

La croix du Calvaire défie et vaincra finalement toute puissance terrestre et infernale. La croix est le centre de toute influence. C'est le grand centre d'attraction. Car sur elle, Christ a abandonné sa vie pour l'espèce humaine. Ce sacrifice a été offert pour restaurer l'homme à sa perfection originelle. Et plus encore, il a été offert pour lui donner une transformation totale de son caractère, en le rendant plus que vainqueur. Ceux qui par la force de Christ sont vainqueurs du grand ennemi de Dieu et de l'homme occuperont une position dans les parvis célestes supérieure aux anges qui n'ont jamais péché.

Christ déclare : « **Et moi, quand j'aurai été élevé de la terre, j'attirerai tous les hommes à moi** ». Si la croix ne trouve pas d'influence en sa faveur, elle crée une influence. Génération après génération, la vérité pour cette époque est révélée comme la vérité présente. Christ crucifié a été le moyen par lequel la miséricorde et la vérité se rencontrent, et la justice et la paix s'embrassent. C'est par Christ crucifié que le monde sera touché (MS 56, 1899) ».52

À méditer

- **Quelle importance accordez-vous au fait que Paul commence et termine sa lettre en se référant à la grâce de Dieu ? Cf. Galates 1.3 et 6.18.**
- **À la lumière de la déclaration de Paul sur le fait d'avoir été « crucifié... au monde » (Galates 6.14), quelle relation les chrétiens doivent-ils avoir avec le monde aujourd'hui ? Comment les chrétiens devraient-ils se rapporter aux questions relatives à l'environnement, au racisme, à l'avortement, etc., s'ils sont morts au monde ?**
- **Comment une personne sait-elle si elle a fait l'expérience de la « nouvelle création » dont parle Paul ?**
- **En vous basant sur ce que vous avez appris ce trimestre, comment pourriez-vous résumer le point de vue de Paul sur les sujets suivants : la loi, les œuvres de la loi, la justification par la foi, l'ancienne alliance et la nouvelle alliance, l'œuvre de Christ et la nature de la vie chrétienne ?**

Résumé

La vraie religion ne consiste pas dans le comportement extérieur seulement, mais en l'état du cœur. Lorsque le cœur est soumis à Dieu, la vie de la personne reflète plus le caractère de Christ alors qu'elle grandit dans la foi. Le cœur doit être subjugué par Christ ; quand cela arrive, tout le reste suivra.